



## La triathlète POLYGLOTTE

**"Je suis encore en plein apprentissage"**

► Claire Michel s'offre un moment de folie à la fin de sa reconnaissance du parcours cycliste de la *World Series*, début avril, à Auckland, où elle s'est classée 27<sup>e</sup>. © D. R.

► La Bruxelloise, 25 ans, au passé américain veut se qualifier pour les Jeux de Rio

► Un beau sourire, une douce voix, un léger accent confèrent à Claire Michel, 25 ans, un certain charme. Intelligente, la jeune femme parle trois langues, son anglais d'origine, mais également le français et l'espagnol, qu'elle a étudiés à l'Université de l'Oregon en même temps

qu'elle y suivait les cours de Commerce international.

Née le 13 octobre 1988, à Bruxelles, Claire a suivi ses parents aux États-Unis dès son plus jeune âge pour en revenir fin 2011, à 23 ans. "Je voulais me qualifier pour les Jeux de Londres sur 3.000 m steeple. Avec mon re-

cord à 10.02, le minimum international A (9.45) ou B (9.55) m'était tout à fait accessible. Ce que je ne savais pas, c'est que le minimum belge était 9.32. À l'époque, je m'entraînais avec Edgar Salvé, à Liège, et nous avons compris que je ne pourrais pas atteindre mon objectif. D'autant que je me suis blessée ! Ma cinquième ou sixième fracture de fatigue..."

Et comme c'était le cas lorsqu'elle vivait aux States, quand

elle ne pouvait courir, Claire Michel nageait. "J'ai beaucoup appris de mes blessures. N'ayant pas le niveau mondial sur 3.000 m steeple, j'ai essayé le triathlon. Ma première expérience date du 9 septembre 2012, à Huy. Je m'en souviens comme si c'était hier. Je n'avais pas de trifonction. J'ai donc perdu beaucoup de temps en transition. En plus, j'ai roulé sur un vélo qu'on m'avait prêté. Pas l'idéal. Mais je me suis bien amusée et j'ai décidé de poursuivre l'expérience avec le BTC, un club familial où je me sens bien."

Un an et demi plus tard, avec à peine une dizaine de triathlons (neuf exactement...), la Belgo-Américaine entretient un nouveau rêve, celui de participer aux Jeux de Rio.

**NE BÉNÉFICIAIRE** d'aucun statut autre que celui d'étudiante (elle est à Solvay !), Claire a pris son sort en main. Le 7 septembre 2013, elle organisait une soirée parrainage, justement intitulée *Road2Rio*, qui lui a permis de financer son séjour de six semaines à l'autre bout du monde, en Australie et en Nouvelle-Zélande, en ce début d'année 2014. "La Ligue m'a aussi avancé de l'argent, mais la situation est délicate parce que, vu mes résultats, je ne bénéficie pas du statut d'élite et, vu mon âge, je ne peux revendiquer celui d'espoir... Qu'à cela ne tienne, je pense avoir progressé lors des trois compétitions auxquelles j'ai participé."

Et notamment à vélo, son point faible. "Je suis encore en plein apprentissage sur le plan de la confiance et de la technique alors que je me débrouille bien en natation et que la course à pied est, bien entendu, mon point fort (NdLR : Claire est vice-championne du monde d'Aquathlon). Mais je suis satisfaite de mes résultats, surtout compte tenu du

fait que j'ai souffert d'une tendinite au genou gauche pendant une partie de l'hiver."

Et il y a de quoi pour une triathlète qu'on peut encore qualifier de novice. Il n'empêche, comme pour les études, Claire Michel apprend vite et bien. Et, surtout, elle a de la suite dans les idées puisque ses deux prochaines échéances devraient la mener en Chine, puis au Japon. "Le 10 mai, je m'aligne en Coupe du Monde à Chengdu et, le 17, en World Series, à Yokohama, une manche qui sera, en fait, la toute première à entrer en ligne de compte pour la fameuse qualification olympique..."

Autant dire que celle-là, elle ne la manquera vraiment pour rien au monde !

### CV XPRESS



**Claire MICHEL**

Triathlète  
25 ans

### EN SIX POINTS

**Née** le 13 octobre 1988, à Bruxelles.

**Habite** Etterbeek.

**Taille/Poids** 1,67 m/54 kg.

**Club(s)** BTC (Bruxelles), Metz (France).

**Entraîneur(s)** Cédric Brennenraedts, Olivier Bressoux.

**Palmarès**

**2013**

Champ. du Monde

Aquathlon : 2<sup>e</sup>

Coupe d'Europe

Ita : 20<sup>e</sup>, P-B : 9<sup>e</sup>,

Tch : 15<sup>e</sup>, Esp : 32<sup>e</sup>

**2014**

Coupe du Monde

Aus : 21<sup>e</sup>, N-Z : 23<sup>e</sup>

**World Series**

N-Z : 27<sup>e</sup>

## La tête et les jambes

Claire Michel se qualifie elle-même de "perfectionniste", voire de "têtue". Comment la jeune femme ne le serait-elle pas, elle qui combine avec succès études supérieures et sport de haut niveau ? Après avoir décroché son diplôme universitaire américain, la Bruxelloise a enchaîné avec Solvay où elle suit un cursus en Management stratégique. De quoi occuper les temps libres, qu'elle n'a pas... "D'une part, j'ai beaucoup d'entraînements et, d'autre part, je suis souvent à l'étranger. J'y étudie par Internet, par Skype. En revanche, pour les examens, je dois m'arranger. Nous sommes évalués toutes les sept semaines. C'était le cas lorsque j'étais en Australie et en Nouvelle-Zélande. Et ce le sera encore quand je serai en Chine et au Japon. Avec l'accord des professeurs, je décale mes examens. J'ai passé le dernier pas plus tard que lundi avec un 17 sur 20 à la clé." Claire le dit aussi elle-même : elle n'a guère de vie sociale. "En fait, je l'ai lors de mes entraînements ! Je suis six à sept fois par semaine au CNSW (Cercle de Natation Sportcity Woluwe) où, avec Olivier Bressoux, je m'entraîne en groupe. De même, c'est en groupe, avec le BTC (Brussels Triathlon Club), que je roule le week-end. J'ai également quatre séances hebdomadaires de course à pied. Oui, mes journées sont bien chargées et quand mon ordinateur crashe, je suis perdue..."

## Une famille cosmopolite

► Claire est en Belgique, son aînée vit aux États-Unis, sa cadette, à... Taïwan

► Après vingt-deux ans passés aux États-Unis, Claire Michel vit, aujourd'hui, à Etterbeek. Ses parents aussi sont rentrés en Belgique. "Leurs occupations professionnelles les ont, en effet, également ramenés au pays alors que ma sœur aînée vit toujours aux States et ma cadette, elle, à Taïwan." Une famille cosmopolite, en quelque sorte... "Oui, mais le reste de ma famille, à savoir mes oncles

et mes tantes vit en Wallonie, à Liège notamment !"

Claire bénéficie de la double nationalité. "Je l'ai demandée avant de rentrer en Belgique. J'ai quand même grandi aux États-Unis. J'ai été imprégnée de la culture américaine. Mais vous ne pouvez savoir le sentiment de fierté qui m'a envahie lorsque, l'an dernier, aux Championnats du Monde d'Aquathlon, à Londres, j'ai vu hisser le drapeau

belge en mon honneur."

Claire Michel s'y était classée deuxième, un peu à la surprise générale, surtout en Belgique... Aujourd'hui encore, certains se demandent qui est cette jeune femme ! "Il est évident qu'on ne peut comparer la Belgique aux États-Unis sur le plan des facilités financières, structurelles. La mentalité, la culture sportive ne sont pas non plus les mêmes. Attention : je ne me plains pas ! Je constate que, là-bas, tout est mis en œuvre pour qu'on réussisse tant dans ses études que dans son sport. Ce fut pour moi une expérience fascinante dont je pourrai sûrement me servir à l'avenir, une fois ma carrière terminée.

Développer le sport de haut niveau en Belgique constituerait vraiment un beau défi."

**EN ATTENDANT**, Claire veut mener sa vie d'étudiante et de sportive à bien. Elle bénéficie du soutien de quelques sponsors équipementiers. Reste encore à financer ses déplacements, ses stages, ses compétitions. "Si vous connaissez un sponsor..." sourit celle qui a déjà tout compris de la situation belge. "Ce serait mieux si nous unissions nos forces plutôt que de voyager séparément, de loger les Wallons d'un côté et les Flamands de l'autre et aussi de s'entraîner chacun de son côté..."